AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Mardi 16 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Mardi 16 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, France (1848-1852, 2e République), Mémoires (Ouvrage), Politique (France), Politique (Internationale), Politique (Italie), Politique (Russie), Politique (Turquie), Politique (Vatican), Relation François-Dorothée, Relation François-Dorothée (Politique), Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-10-16
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, mardi 16 octobre 1849

8 heures

Je ne pense pas que même en essuyant aucun retard, vous puissiez être demain soir à Paris. Vous ne partirez certainement pas de Boulogne aussitôt après votre arrivée. Vous y coucherez. Mais je ne veux pas courir la moindre chance qu'en arrivant à Paris vous n'y trouviez rien de moi. C'est bien assez de n'y pas être moimême. Boislecomte est ici jusqu'à demain soir. Nous avons déjà beaucoup causé. Très noir, mais point démoralisé. Croyant à un avenir possible, mais lointain. Vous en saurez bientôt plus que je ne puis vous en dire. Il me paraît que pour le moment. Rome n'est plus rien. Constantinople pas grand chose ; c'est l'adoption, ou le rejet, ou l'ajournement de la proposition sur les rois bannis qui est la grosse affaire. La réunion du conseil d'Etat en a été bouleversée. Je doute que la majorité reste longtemps intacte et immobile. Il faudra qu'elle avance. Et si elle avance, elle se divise. Etrange pays, où tout le monde parle sans cesse de progrès, et où personne n'en fait aucun! Cependant j'ai une lettre de Piscatory qui croit l'affaire de Constantinople grosse. Il en est très occupé, ou plutôt préoccupé. La majorité ne paraît avoir aucun goût à s'embarquer, dans la barque de Lord Palmerston. C'est le président qui porte tout son poids de ce côté. Adieu, adieu. Quand vous m'écrirez de Paris, vous m'enverrez les faits, je vous renverrai mes réflexions. En attendant que faits et réflexions nous soient communs. Adieu, adieu, adieu.

P.S. Voici, en résumé, les deux faits. qui me sont signalés comme nouveaux et importants. 1° La France est à la remorque et à la merci de l'Angleterre dans l'affaire de Constantinople. C'est le président qui l'y a mise. Son cabinet était divisé. Molé et Thiers lui conseillaient de n'en rien faire. 2°. La majorité s'est séparée, ou est près de se séparer du Président, sur Rome, sur Constantinople et sur le rappel des bannis. Pronostics d'immense confusion. Armand Bertin était attaché à l'Ambassade de M. de Châteaubriand. Un soir en rentrant M. de Châteaubriand lui dit : " Madame de Lieven me traite bien mal. Elle ne sait pas à qui elle a affaire ni quels sont mes moyens de me venger. Certainement je me vengerai ? " Votre article d'Outretombe a été écrit alors de verve de vengeance. Il y a ajoute depuis ce qui me regarde. Je vous dis ce qu'on vient de me dire. Je ne l'ai pas lu.

Onze heures

Merci de votre second mot de Londres. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 16 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-10-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3183

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 16 octobre 1849

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationClarendon

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0. Lieu de rédactionVal-Richer (France) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Aiches Mart 16 octobre 1849

de ne pense par que, même en mossey and ancen netand, vous puilley être demain dois à Paris. Vour ne parting pertainement pa, de Boulogne aussitet après vatre arrivée. Vous y Concheres. mais je ne veup par courie la moindre chance quen arrivant à l'aris Vous my trouvier rin de moi, Con bien assez de my par être moi me me. Boile Comte en ici jury na demain Vois. Non avons deja beaucoup course. Their now, mais point demoralize brogon à un avenir prossible, mais lointain. Vous en Saurez bientat plus que je ne pri vous en dire. Il me parvit que, hour le moment, some vest plus rien ; Constantinaple par grand chose; cist l'adaption, ou le rejes, au l'ajournement de la proposition dur les hois bannis

qui est la grosse attaire. La relunion de qui me dont dignoly somme nouveaux et Immabile, Il faura qu'elle avance. Si Li Constantinople, Che le Providous qui l'y a elle avance, elle de divise. Stronge pays,

qui cruit l'affaire de Constantinople grosse. Il in est tres occupe, ou plutot pre occupe. La majorité ne parist avoir aucum gout à Vembarques dans la banque de lond l'almeration. l'ise le Betiden qui porte tous don poils de le cole

acres, acres . Luand vous merring de Paris, vous mouvement les faits, je vom senverai one, seflipione. in attendant que fait, il reflepious nous doten comment. Adui, arini, action

1. 1. voice on reduced, ber dung fait,

Coursel I Shat on a été bouleverse, de dante important l'La France est à la ramerque et que la majorité serte longtour intacte et à la mesoi de l'augletoire dons l'affaire de mide. Son colinet start divine, molet or Thing her constillerent de pour voir faire. 2º da progred, or ou personne when fact me our! majorité she deparce, on ou pri, de de deparce le pendant j'ai em lettre de l'ontry et les le rappet des brunis. Pronosties Dinmana Confusion.

Urmand Bertin stail attache a thombonale de On de Châteautriand, ten Sois, on rentrant, In de Chatenobriand lui det in Madame de d'even me tinte bin mal. Elle ne voit par à qui elle a affaire, ni quel, dons me, mayer, de me venger, Certainement je me vengrai + Notre article D'outratombe a the devit alors, le verve de vengeous. Il y a ajente depris a qui on regarde le won die to guan vind de me dins de me l'ai par la.

suge house ..

merci de votre beand mos de dontres. Adrei , Adrei .